



Les différentes méthodes de taille d'oliviers

par Alex Siciliano, technicien AFIDOL (Association Française Interprofessionnelle de l'Olive).

Dossier tiré du bulletin Olivette infos du Groupement des Oléiculteurs de Haute-Provence et du Luberon - www.oleiculteurs.com



Alex Siciliano

Technicien AFIDOL

L'hiver dernier je demandais à un oléiculteur pourquoi il venait à plusieurs démonstrations alors que c'est toujours le même formateur (moi-même en l'occurrence). Il me répondit : « parce que tu ne dis pas la même chose à chaque fois, pardi ! ».

« C'est vrai, que, même si j'utilise la même méthode, selon le verger je ne dis pas exactement la même chose pour adapter la démonstration au verger.

Malgré tout de nombreux participants rapportent la difficulté qu'il y a à transposer ce qu'ils ont vu lors d'une démonstration, sur leurs propres arbres, chez eux.

Il m'a donc semblé utile de reprendre les fiches sur la taille des oliviers d'une façon différente.

Jusqu'à présent nous partions de la théorie pour finir par « ce qu'il faut faire ».

Aujourd'hui, nous allons partir des arbres en place pour en déduire les actions de taille.

Comme nous ne pouvons pas faire une fiche différente pour chaque adhérent, nous allons définir plusieurs types d'arbres et de branches et détailler les actions de taille pour chaque type. »



Comment expliquer, à notre époque où tout le monde semble rechercher l'uniformité qu'il n'y a pas une méthode parfaite de taille des oliviers, mais qu'il y a autant de bonnes tailles que de bons tailleurs.

RECONNAÎTRE LA STRUCTURE DE VOS ARBRES

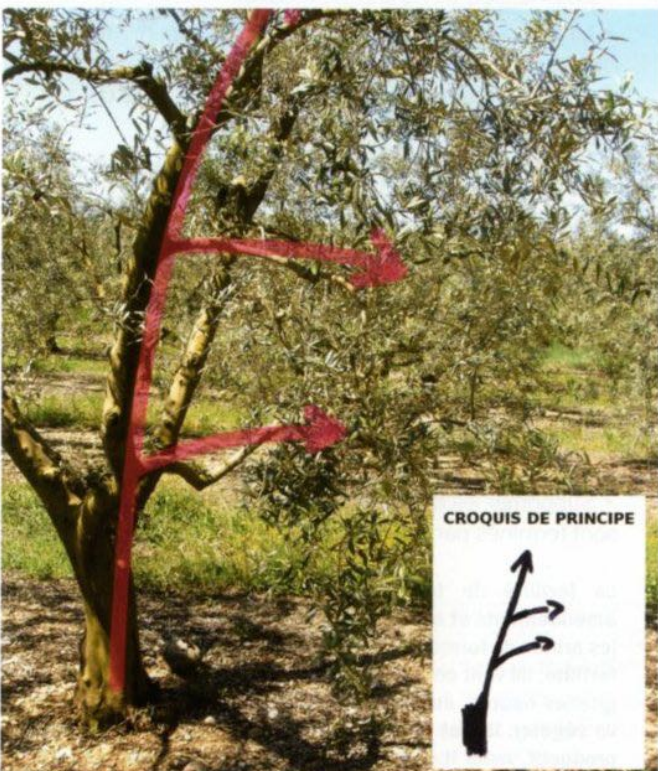
Première étape : savoir à quelle catégorie appartiennent vos arbres et reconnaître les 3 grandes structures d'oliviers : la structure traditionnelle, la structure gobelet et la structure en bouquet. En vous aidant des croquis et explications correspondantes, identifiez la forme qui correspond le mieux à vos arbres.

• La structure traditionnelle



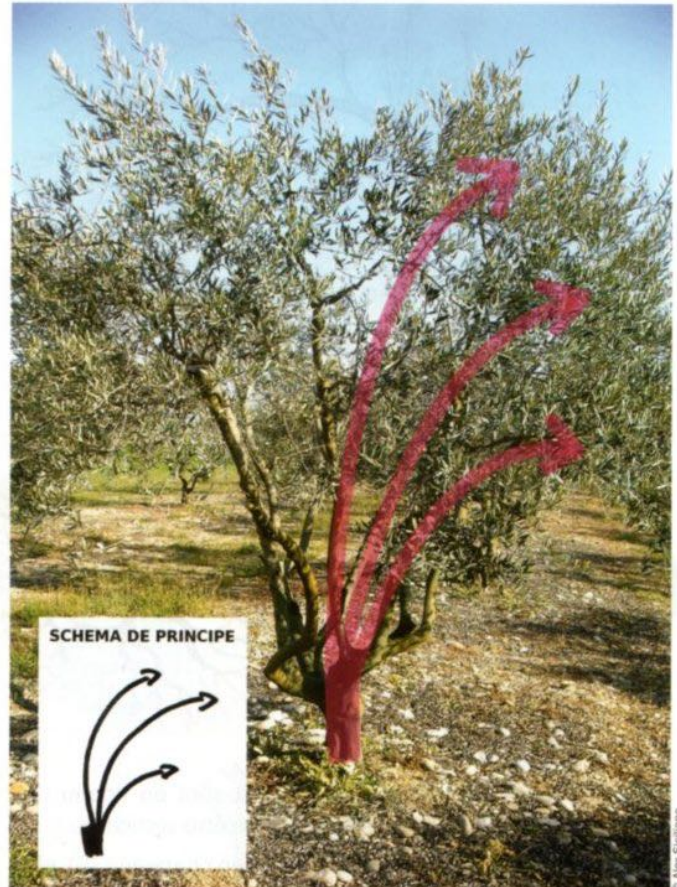
Le tronc est haut, la charpentière s'écarte rapidement de l'axe du tronc et porte des rameaux en « rideau » ou en « jupe ».

• La structure en gobelet



La charpentière redressée porte des sous-charpentières qui forment des étages.

• La structure en bouquet



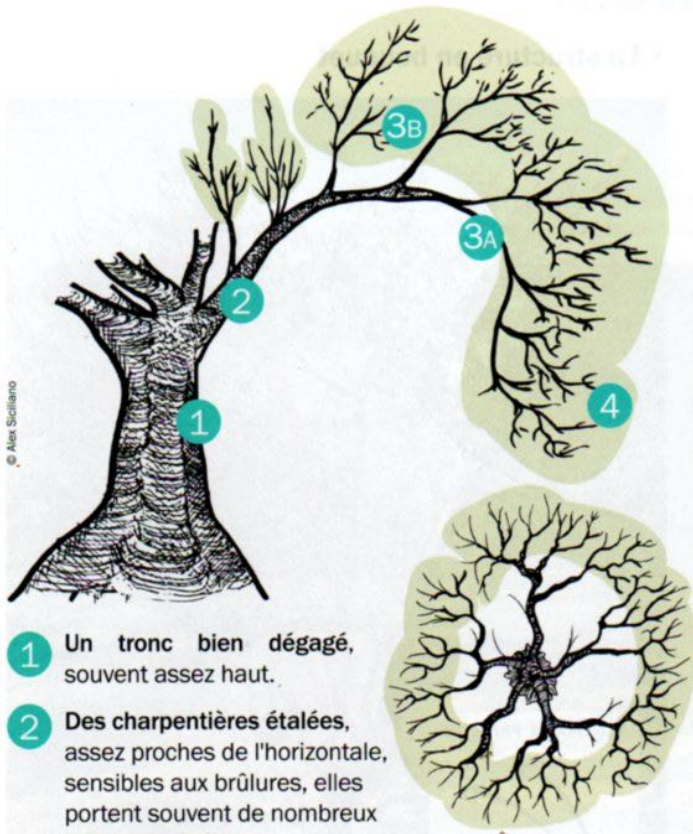
Les charpentières sont nombreuses, chacune occupe un espace différent.



TAILLE DES OLIVIERS : FORME TRADITIONNELLE

La taille de type traditionnel est très répandue et facile à reconnaître. Elle a des atouts indéniables aux premiers rangs desquels on trouve sa productivité et la facilité de récolte mais également, des limites trop souvent négligées.

La structure traditionnelle, c'est quoi ?



- 1 Un tronc bien dégagé, souvent assez haut.
- 2 Des charpentières étalées, assez proches de l'horizontale, sensibles aux brûlures, elles portent souvent de nombreux rejets vers le haut.
- 3A Des sous-charpentières, la plupart sont en rideau (3A) inclinées vers le bas, parfois jusqu'à être verticales.
- 3B Quelques sous-charpentières sont en chapeau (3B), elles montent, protègent l'écorce du soleil mais portent des olives en hauteur.
- 4 Des rameaux retombants formant un rideau de feuillage, assez éloigné du tronc et pouvant descendre très bas.

• Un tronc bien marqué

Le tronc est haut, c'est-à-dire que les départs des premières charpentières sont au-dessus de 1 mètre, mais il peut s'élever à 2 mètres pour la variété Aglandau, parfois plus sur les variétés très vigoureuses. Ce tronc, bien dégagé permettait traditionnellement le pâturage ou le passage du cheval près du tronc, aujourd'hui il facilite le binage du pied pour l'oléiculteur.

• Des charpentières étalées

Les charpentières forment un angle important avec le tronc, souvent supérieur à 45°. Dans certains cas, les charpentières partent même à l'horizontale. En effet, le tronc étant assez haut, les tailleurs ont sélectionné des charpentières qui ne montaient pas plus haut. Chaque charpentière va dans une direction et occupe un secteur clairement défini.

• Les sous-charpentières

- En rideau : ces sous-charpentières sont nettement inclinées vers le sol et peuvent être longues. Il n'est pas rare d'en voir redescendre sur plus d'un mètre.
- En chapeau : quelques sous-charpentières, au moins une par charpentières, doivent être conservées dans la partie haute de l'arbre pour protéger la charpentières des coups de soleil, même si elles vous semblent trop hautes.

• Des rameaux retombants

Les rameaux sont portés soit directement par la charpentières, soit par les sous-charpentières. Ils sont tombants et forment le rideau. Ils sont très productifs ... à condition que le flux de sève soit suffisant.

Ce qu'il faut faire ...

Pour conserver la structure

- Supprimer les rejets de souches pour conserver un tronc bien dégagé. Les arbres à forme traditionnelle étant généralement hauts, on est tenté de laisser s'installer un ou quelques rejets avec l'objectif de supprimer la ou les charpentières correspondantes après quelques années. Dans la pratique, ça ne marche pas bien, soit parce que le rejet se développe mal, soit parce qu'il est trop vigoureux et vient rapidement frotter sur la charpentières, soit encore parce qu'après 2 ans, on n'ose ni supprimer la charpentières ("finalement elle est encore belle"), ni le rejet ("maintenant qu'il est un peu gros ce serait dommage").
- Buter le pied de l'arbre, si possible.
- Arrêter les charpentières qui s'allongent trop à l'horizontale en les coupant juste après un départ incliné vers le bas ou tout au moins, très souple. Elles doivent prendre une forme courbe.

Pour favoriser la production

La taille de fructification pour la forme traditionnelle est la taille de fructification tombante (voir p. 27) :

- Supprimer les rameaux montants, pour garder un joli "rideau".
- Les sous-charpentières tombantes ne doivent pas dépasser 1,5 m de long.
- Supprimer les rameaux susceptibles de toucher le sol ou les herbes.
- Supprimer les rameaux affaiblis, sans feuille, ou qui se sont terminés par une olive.

La fertilité du terrain doit être entretenue par des amendements et apports réguliers d'engrais organiques. Si les arbres de forme traditionnelle souffrent d'un manque de fertilité, ils vont concentrer leur vigueur sur la formation de gîtelles hautes, au centre de l'arbre et le rideau extérieur va végéter. Il faut plusieurs années pour former un rideau productif, mais il suffit d'une année de faiblesse pour en perdre tout l'intérêt.



Ce qu'il ne faut surtout pas faire ...

La structure traditionnelle est, des trois formes de taille examinées dans cet article, la plus exigeante.

- Il ne faut pas que les charpentières se développent trop à l'horizontale : pas plus de 1 mètre de bois horizontal.
- Il ne faut pas laisser des rameaux malades ou secs ou simplement affaiblis dans le rideau.
- Il ne faut pas laisser repartir vers le haut un rameau s'il pousse sur une branche descendante.
- Il ne faut pas laisser s'installer l'oeil de paon dans le verger.



ERREUR : La charpentièrre a été arrêtée après un départ MONTANT, ce qui a eut pour conséquence, d'allonger et d'affaiblir la branche tandis que les olives sont portées trop haut.

Inconvénients de la forme traditionnelle

• La hauteur

La forme traditionnelle donne des arbres hauts. Monter dans l'arbre, pour la récolte ou la taille, peut s'avérer compliqué et parfois dangereux. C'est principalement pour cette raison que cette forme de taille a été moins diffusée ces dernières années.

• Les coups de soleil

Les charpentières trop horizontales sont très sensibles aux coups de soleil. Il faut accepter que l'olivier de forme traditionnelle porte des rameaux en hauteur.

• Le gaspillage d'énergie

Souvent, les charpentières portent chaque année de nombreux rejets verticaux. C'est le signe que l'arbre souffre de cette situation, il cherche à regarnir sa partie haute par du feuillage. Quand le tailleur s'obstine à supprimer tous les rejets verticaux, sous prétexte qu'ils sont trop hauts (ce qui est généralement le cas !) la taille prend plus de temps et l'arbre dépense de l'énergie pour rien (puisque les rameaux de un an n'ont pas le temps de faire des olives).

• Une formation difficile

La taille de formation de l'arbre est plus longue et plus délicate les premières années. Il faut protéger la tige principale jusqu'à ce qu'elle fasse au moins 1,2 m et supprimer tous les départs latéraux inférieurs.

• Un coeur fragile

Souvent sur les formes traditionnelles, les départs de charpentières sont tous à la même hauteur. C'est un inconvénient, qui rend le centre de l'arbre plus fragile en cas de forte chute de neige.

Les outils modernes sauvent la forme traditionnelle

La forme traditionnelle était délaissée, au moins en partie parce qu'elle implique des arbres hauts, et donc une manipulation pénible des échelles pour la taille et la récolte. De nombreux oléiculteurs qui voulaient se faciliter la tâche avaient donc abandonné cette forme.

Reproches habituels à la forme traditionnelle

Trop exposé au soleil

Trop fragile en cas de neige ou de branches longues



• Attention aux confusions

« Pour tailler il faut faire un puits de lumière dans l'arbre. » Cette maxime ne doit s'appliquer qu'aux arbres ayant une structure en gobelet. Si vous l'utilisez pour des arbres ayant une forme traditionnelle vous risquez de brûler l'écorce des charpentières.

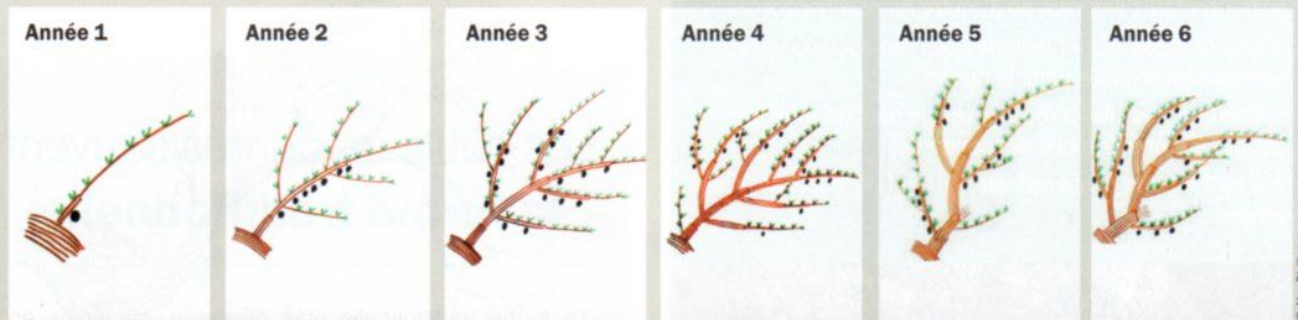
• Attention à la répartition de la vigueur

Sur la forme traditionnelle mal gérée, la vigueur se concentre sur le haut, avec l'apparition chaque année de très nombreuses gîttes tandis que les rameaux retombants, au bout des sous-charpentières, ne poussent quasiment plus. Quand cela se produit il ne suffit pas d'augmenter la fertilisation. Il faut reformer complètement les sous-charpentières par une taille sévère et en accompagnant (éventuellement en les attachant) de jeunes rameaux pour qu'ils reforment les sous-charpentières en rideau.



Théorie : évolution d'un rameau

Le rameau qui pousse en année 1, se ramifie et commence à produire en année 2. En année 3, la production augmente. En année 4, il commence à se dégarnir à l'intérieur, sa production peut être importante. Mais s'il est trop loin ou trop haut, ce rameau doit être remplacé, il est rabattu ou supprimé au profit d'un rameau plus jeune (ici rameau de 2 ans). En année 5, la production a un peu diminué en quantité mais elle a été rapprochée de la branche charpentière. Année 6, la branche produit, elle doit à nouveau être rabattue dès qu'elle est trop haute ou trop éloignée du tronc.



Les principaux pièges de la taille de type traditionnel

• Les réitérations

On appelle "réitérations", les rameaux qui insérés sur une branche horizontale ou descendante, repartent vers le haut. Comme des gourmands, ils vont attirer toute la sève et déséquilibrer cette partie de l'arbre.



• Les charpentières brûlées

Dans cette forme de taille, les charpentières sont souvent trop horizontales. Pour se protéger du soleil, de nombreux rejets poussent chaque année vers le haut. Si l'oléiculteur supprime tous ces rejets, l'écorce dénudée est rapidement brûlée par le soleil, sur sa surface supérieure.

Si l'écorce de la charpentière est déjà brûlée, laissez pousser quelques rameaux sur le dessus de la branche. L'année suivante, sélectionnez le rameau le plus incliné vers l'extérieur

(dans la plupart des cas, il faudra l'attacher). Pendant 2 à 4 ans, ce rameau va former une nouvelle charpentière au-dessus de celle qui est abîmée. Accompagnez-le en supprimant la plupart des rameaux montants et en le raccourcissant juste après un départ descendant. Au final supprimez l'ancienne charpentière.



• Le manque de vigueur

Si le terrain ne reste pas assez fertile d'année en année, les sous-charpentières, trop longues et trop descendantes, auront du mal à former de nouveaux rameaux productifs.



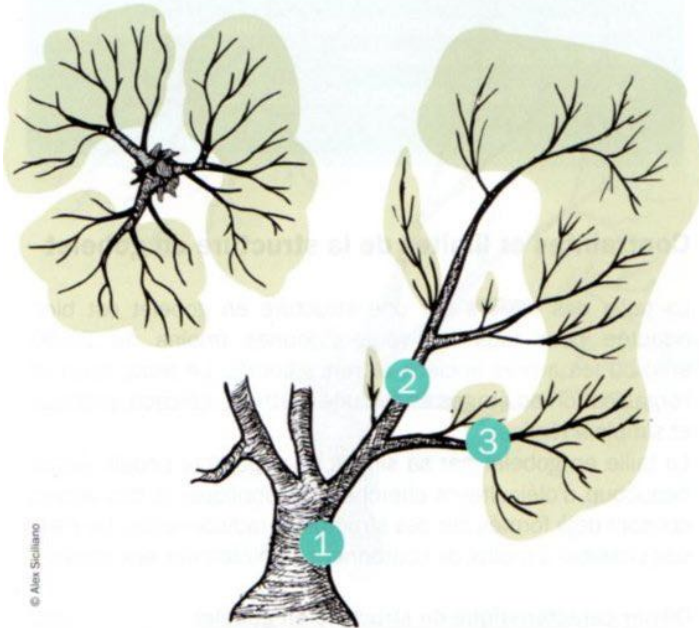


TAILLE DES OLIVIERS EN GOBELET

La « taille en gobelet » connaît de très nombreuses déclinaisons en arboriculture. Attention, toutes ne s'appliquent pas forcément à l'oléiculture.

En oléiculture, la taille en gobelet est la forme de taille la plus répandue en jeune plantation.

La structure en gobelet, c'est quoi ?



- 1 **Un tronc court** : dans cette structure, les troncs mesurent quelques dizaines de centimètres de haut.
- 2 **Quelques charpentières redressées** : les charpentières sont peu nombreuses, 3 à 5 en général. Les rameaux partant vers l'intérieur sont généralement supprimés, d'où le nom en "gobelet".
- 3 **Des étages simples** : les sous-charpentières s'échelonnent pour former 2, 3 voire 4 étages.

• Un tronc court

Le tronc est le plus court possible de 10 cm à 1 m maximum. Au plus le tronc est court au plus bas seront les olives. Mais un tronc trop court rend le travail du sol autour du pied compliqué et le premier étage de branches nous gêne souvent. **Un tronc de 40 à 60 cm est un bon compromis.**

• Des charpentières dressées et peu nombreuses

Les charpentières sont au nombre maximum de 5. L'idéal est de se limiter à 3 ou 4 charpentières.

Les charpentières ont chacune une direction différente et un secteur clairement identifié. Elles sont nettement dressées. Il faut **chercher à obtenir un angle de 30°** avec la verticale, mais pas plus. Mieux vaut une charpentière formant à peine 10° avec la verticale plutôt que trop inclinée.

Par exemple une branche charpentière formant un angle de 40° avec la verticale ne peut pas être gardée.

Ce qu'il faut faire ...

Pour conserver la structure en gobelet

- Supprimer tous les rameaux verticaux au centre de l'arbre ou sur le tronc.
- Buter le pied de l'arbre, si possible.
- Supprimer tous les rameaux, qui, partant d'une charpentières vont dans le secteur d'une autre.

Pour favoriser la production

- Identifier les sous-charpentières (au besoin, vous pouvez leur fixer un ruban ou un repère).
- Supprimer tous les rameaux verticaux qui partent sur les sous-charpentières.
- Supprimer tous les rameaux secs.
- Si les rameaux qui restent sont trop nombreux, éclaircissez. La taille de fructification tombante (voir p. 27) doit être privilégiée sur les étages inférieurs.

Sur le dernier étage, selon votre système de récolte, choisissez une taille de fructification tombante, pour la récolte manuelle (échelles et peignes) ou une taille de fructification montante pour les récoltes mécanisées (peignes ou gaules électriques ou pneumatiques sur perche).

C'est quoi, une sous-charpentière ?

Les sous-charpentières sont presque horizontales sur les formes en gobelet et mesurent de 50 cm à 1,5 m de long. Elles partent d'une charpentières et s'éloignent du tronc mais en restant dans le secteur de la charpentières qui les portent.

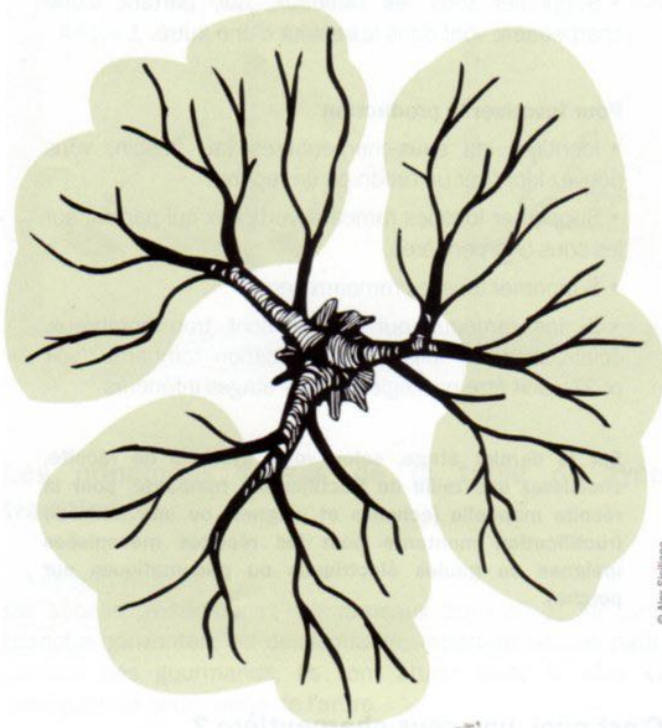
Croquis d'une sous-charpentières restant dans le bon secteur et d'une sous-charpentières en sortant.





Une sous-charpentière forme un étage dans une direction. Pour que les rameaux qu'elle porte se développent bien il faut compter 1 m de haut pour chaque étage, en général on accepte donc 3 étages (donc 3 sous-charpentières) afin que la frondaison ne fasse pas plus de 3-4 m de haut.

Taille de fructification tombante en bout de sous-charpentière



© Alex Siciliano

Les risques de la forme en gobelet

- **Risque 1 :** si les charpentières sont trop inclinées (plus 30° avec la verticale), gardez 1 ou 2 rameaux montant au centre de l'arbre pour remplacer ces charpentières. Sinon l'écorce intérieure des charpentières va brûler et vos arbres vont gaspiller de l'énergie à faire des rejets inutiles, et ils vont « s'écarteler ».
- **Risque 2 :** les sous-charpentières s'allongent chaque année, avant qu'elles ne gênent le passage. Arrêtez-les juste après un rameau fructifère retombant sinon vos sous-charpentières vont rapidement gêner le passage et l'entretien du verger.
- **Risque 3 :** l'arbre est trop haut. Avec ce type de structure, réduire la hauteur d'un arbre est extrêmement simple à condition d'avoir bien formé les sous-charpentières. Quand vous estimez que votre arbre dépasse la hauteur acceptable, il suffit de rabattre la charpentières juste au dessus du départ de la dernière sous-charpentières.

Ce qu'il ne faut surtout pas faire ...

Pour les structures en gobelet vous ne devez pas :

- Accepter plus de 5 charpentières.
- Incliner les charpentières artificiellement.
- Arrêter une charpentières en hauteur avant d'avoir formé une sous-charpentières.
- Laisser les sous-charpentières s'allonger.

Contraintes et limites de la structure en gobelet

La taille des oliviers sur une structure en gobelet est bien adaptée pour tous les vergers jeunes (moins de 20-30 ans) ou les arbres anciens à troncs courts. Le tronc court et l'organisation en étages en fait une méthode efficace, pratique et simple à réaliser.

La taille en gobelet par sa simplicité apparente séduit. Aussi, beaucoup d'oléiculteurs cherchent à l'appliquer à des arbres qui sont déjà formés sur des structures traditionnelles. Ce n'est pas possible à moins de couronner complètement ses arbres !

Olivier caractéristique de structure en gobelet



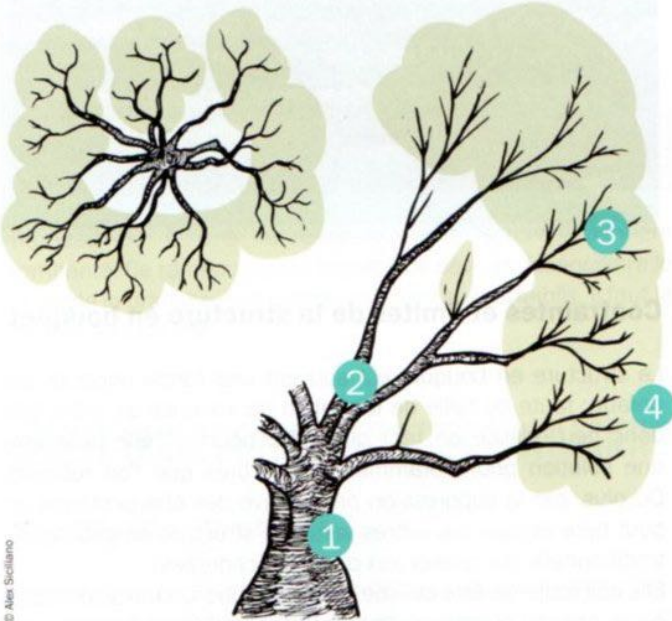
© Alex Siciliano



TAILLE DES OLIVIERS EN BOUQUET

C'est une forme courante qu'il faut adopter quand on a laissé trop de charpentières se développer et qu'il devient délicat d'en supprimer une. Un arbre peut avoir une forme en bouquet, quelle que soit la hauteur de son tronc.

La structure en bouquet, c'est quoi ?



- 1 Une vigueur limitée.
- 2 De nombreuses charpentières : les charpentières partent chacune dans une direction sans porter de sous-charpentières.
- 3 Des rameaux mal organisés.
- 4 Un feuillage dense.

• Beaucoup de charpentières

Les charpentières sont nombreuses, plus de 5, elles partent chacune dans une direction sans que l'on puisse facilement distinguer les sous-charpentières. Elles se terminent toutes par les rameaux à fruits. Contrairement à la forme en gobelet toutes les branches importantes partent du tronc, elles peuvent donc se superposer voire se croiser au départ, mais, si la taille est bien conduite elles « adoptent » chacune un espace différents de leurs voisines.

Souvent perçue comme une taille en gobelet ratée, la forme en bouquet présente toutefois des atouts :

- pour reprendre des arbres qui n'ont pas été taillés depuis plusieurs années.
- pour laisser les arbres se développer plus « naturellement ».
- pour accélérer l'entrée en production.

C'est une structure « très libre », sans intervention sévère sur

l'arbre, observée quand il n'y a pas eu de taille de formation ou après quelques années sans taille ou, et c'est de plus en plus fréquent, lorsque la taille se fait uniquement au sécateur et qu'aucune grosse branche n'est coupée au couteau-scie.

Olivier caractéristique de structure en bouquet



Ce qu'il faut faire ...

Pour conserver la structure en bouquet

Étant la forme la plus libre, la structure en bouquet, n'a pas besoin d'intervention particulière sur la charpente. Toutefois, il convient de trouver le bon équilibre entre la suppression des rameaux au centre de l'arbre pour ne pas augmenter encore le nombre de charpentières et en laisser de temps en temps pour éviter que l'arbre ne se vide de l'intérieur.

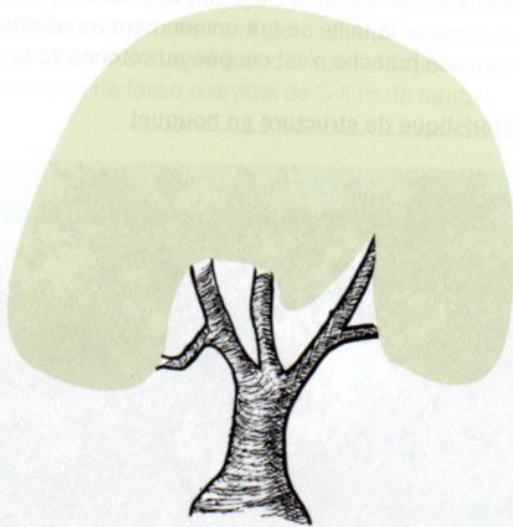
Pour favoriser la production

L'entrée en production est généralement plus rapide avec une forme en bouquet toutefois elle peut diminuer avec l'âge de l'arbre si l'on ne limite pas l'excès de bois.

- limiter le nombre de charpentières : pas de nouvelle charpentières si on n'en supprime pas une ancienne.
- Couper les rameaux qui rentrent en 4^{ème} année à leur base pour laisser la place aux rameaux de 1 ou 2 ans.
- Supprimer systématiquement un rameau lorsqu'il y a un croisement.
- Coupez des branches de façon à créer quelques « fenêtres » dans la frondaison.

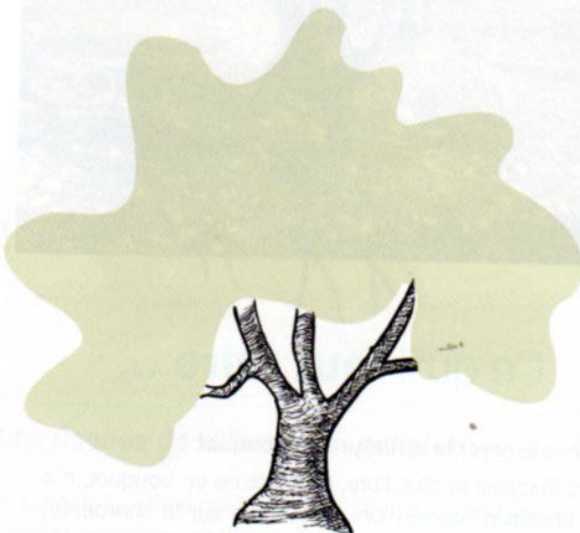


Forme trop régulière : mauvaise pénétration de la lumière



© Alex Siciliano

Forme correcte : les ouvertures dans la frondaison améliorent l'utilisation de la lumière



© Alex Siciliano

Nota : la taille de fructification peut être montante ou descendante pour la structure en bouquet.

Les risques de taille en bouquet

• **Risque 1** : l'excès de bois. Avec toutes ses charpentières, l'arbre dépense beaucoup d'énergie à alimenter le bois plutôt que les olives. Limitez ce risque par une fertilisation soutenue. S'il y a déjà trop de bois, supprimez une ou plusieurs charpentières en plein.

• **Risque 2** : la hauteur et taille excessive. L'olivier naturellement devient souvent plus grand que ne le souhaite l'oléiculteur. Limitez ce risque en supprimant systématiquement les rameaux de 4 ans. Si l'arbre est déjà trop grand il faut couper dans les charpentières.

• **Risque 3** : feuillage trop dense. Sans une rigueur suffisante les rameaux se croisent rapidement, entretenez des « fenêtres » dans la frondaison.

Ce qu'il ne faut surtout pas faire ...

Pour les structures en bouquet, vous ne devez pas :

- Croire que pour conduire des oliviers en bouquet, il suffit de ne pas tailler. Rapidement l'arbre s'équilibre et ne produit que de façon très alternante.
- Ne pas fertiliser suffisamment. Les structures en bouquet imposent une fertilisation plus importante et/ou de l'arrosage.

Contraintes et limites de la structure en bouquet

La structure en bouquet est souvent une forme adoptée par défaut : faute de taille de formation ou absence de taille. Elle donc peu utilisée en tant que telle, pourtant elle peut être une solution pour notamment des arbres que l'on reprend. De plus, par la suppression progressive des charpentières on peut faire évoluer les arbres vers une structure en gobelet ou traditionnelle (se référer aux pages précédentes).

Elle doit toutefois être utilisée avec précaution, dans un contexte où le prix de engrais augmente, parce qu'elle nécessite une fertilisation plus importante.

TAILLE DE FRUCTIFICATION

Les rameaux, jusqu'à 4-5 ans, sont productifs, vigoureux, résistants. Il faut les accompagner pour leur permettre de produire au mieux et supprimer les rameaux voisins moins prometteurs.



Rameaux de 4 et 5 ans. Les rameaux voisins ont été supprimés chaque année pour leur laisser suffisamment de place. Très chargés en quatrième année, ils vont être coupés l'hiver suivant pour laisser de la place à de nouvelles pousses.



Rameau de 6 ans redressé sur une sous-charpentière tombante. Ce rameau oublié tire trop de sève et déséquilibre le reste de la branche. Les rameaux voisins sont affaiblis. Il faut le couper au plus vite.

QUELLE TAILLE DE FRUCTIFICATION PRIVILÉGIER ?

Fructification tombante

Les rameaux penchés sont naturellement plus productifs. C'est la technique la plus courante, elle peut se résumer par : couper tous les rameaux montants.



Fructification tombante : les rejets qui allaient vers le haut ont été supprimés pour ne garder que les rameaux descendants.

Contraintes : les arbres doivent pousser suffisamment chaque année, une bonne fertilisation et/ou irrigation sont nécessaires, sinon l'arbre s'allonge à l'horizontale.

Avantages : récolte plus rapide, plus facile et ... quelle satisfaction pour les yeux !

Inconvénients :

- en cas d'attaque d'oeil de paon, les rameaux retombants perdent plus de feuilles.
- la taille doit être soignée pour un rideau "facile à peigner", ce qui prend beaucoup de temps.

Fructification montante

Les rameaux vigoureux et montants ne sont pas naturellement producteurs. En revanche, ils peuvent porter des olives sur leurs rameaux latéraux.



Fructification montante : notez que les tiges droites n'ont pas d'olives en revanche, les latérales sont bien chargées. Cette branche est en 4^{ème} année.

Contraintes : pour qu'un rameau montant donne des olives, il faut qu'il puisse pousser d'abord un an ou deux pour s'allonger et encore un an ou deux pour que les rameaux puissent tenir des olives. Il convient donc de bien planifier ses actions de taille sur au moins 4 ans.

Avantages : la taille est plus rapide. Bien adaptée à la récolte avec les perches de récolte, cette taille de fructification est peu utilisée.

Inconvénients : l'allure des arbres est moins régulière.

Taille de fructification "montante" et "tombante" se combinent souvent sur un même arbre. En général, les branches du bas sont conduites en fructification "tombante" et celles du haut en fructification "montantes". Mais, selon les variétés ou la structure de l'arbre, cela peut être un bon ou mauvais choix.



LES ERREURS DE TAILLE À ÉVITER

Laisser les branches se croiser et se frotter



Vider l'intérieur de l'arbre exposant ainsi les écorces aux brûlures



Laisser des chicots



Laisser s'allonger une sous-charpentièrre horizontale, sans l'arrêter



Arrêter brutalement une branche en hauteur



Oublier de couper les tuteurs, les liens ou les filets qui étranglent

